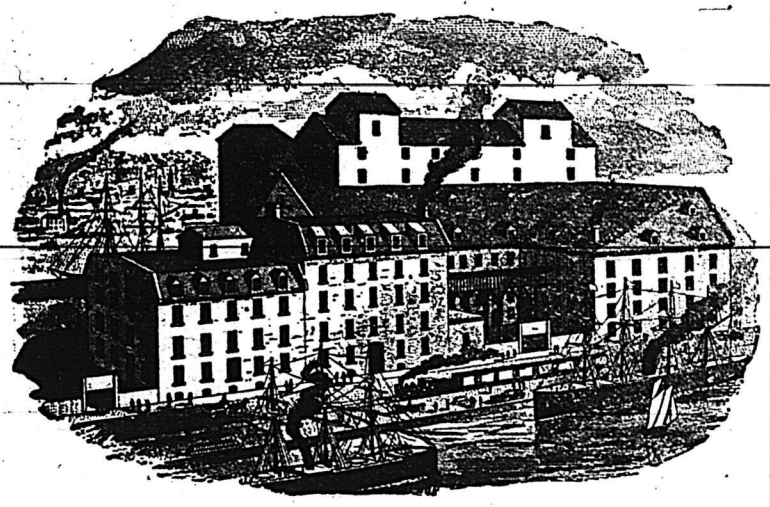
IRA GOULD & SONS

CITY MILLS — MONTREAL

Fabricants de Farine
De première qualité.



Farine Patentée et Farine Forte à Boulanger

faites du meilleur blé dur de Manitoba.

Farines choisies pour Familles et Farines patentées faites de blé d'hiver soigneusement choisi.—Qualité incomparable.

LA SEMAINE COMMERCIALE
ET FINANCIERE

Montréal, 7 mai 1891.

FINANCES

Il n'y a pas de changement notable dans le marché monétaire, sauf une plus forte demande d'escompte de la part des exportateurs qui sont maintenant dans la période active de leurs opérations. Nous cotons les prêts à demande de 4 à 4½ p. c. et l'escompte commercial, de 7 à 8 p. c. suivant date et signature.

A Londres, le marché monétaire est un peu plus facile, les capitaux disponibles y sont cotés, sur le marché libre, à 3½ p. c., même taux que celui de la banque d'Angleterre. A New-York les prêts à demande sont plus fermes à 3½ pour cent.

Le change sur Londres est actif et soutenu, quoique les traites commerciales commencent à faire concurrence à celles des banques.

Les banques vendent leurs traites sur Londres à 60 jours de vue, de 9⅜ à 9½, et leurs traites à demande de 10⅛ à 10¼

Le change à vue sur New-York vaut de ⅛ à ¼ de prime; les francs valaient hier à New-York 5.20 pour papier long et 5.16⅞ pour papier court.

A la bourse, les affaires sont tranquilles; il n'y a guère d'intéressant pour le public dans les rumeurs que font circuler les spéculateurs, que la nouvelle vraie ou fausse que le rapport des opérations de la Banque de Montréal, dont on attend la publication ces jours-ci, constatera une situation moins favorable pour les actionnaires que l'année dernière. On va même jusqu'à dire que pour payer son second dividende sémestriel de 5 p. c. la banque est obligée de prendre $200,000 sur son fond contingent, les bénéfices nets de la seconde moitié de l'exercice ne devant pas dépasser $400,000. Quoiqu'il en soit, les cours à la banque de Montréal sont restés fermes; les dernières ventes ayant été faites à 223½ et la clôture étant faite à 224½ vendeurs et 223 acheteurs.

La banque des Marchands est un peu plus bas que la semaine dernière, à 148½; la banque du Commerce a fait 129¼, en hausse d'une fraction et la banque Ontario 116¾.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
B. du Peuple	100	98
B. Jacques-Cartier	102	98½
B. Hochelaga	110	108
B. Nationale	83	.....
B. Ville-Marie	100	94½

Un accident arrivé au vapeur Canada a servi de prétexte pour faire baisser les actions du Richelieu qui sont descendues à 59. Le télégraphe est assez actif et un peu plus bas à 103½. Le gaz a fait 202, le Pacifique 79 et le téléphone Bell 110.

Les autres banques ont déclaré leur dividende cette semaine ; ce sont :

Banque Ontario	3½ p c.
Banque Impériale	4 p c.
Banque de Toronto	5 p c.
Banque des Marchands	3½ p c.
Banque Dominion	5 p.c.
(Plus bonus de 1 p c.)	
Banque Standard	4 p c.

Nos lecteurs ont remarqué que la banque d'Hochelaga ne paie que 2½ p.c. le dividende, parce que ce dividende ne s'applique qu'aux cinq premiers mois de son exercice ; c'est d'ailleurs l'équivalent de son dividende ordinaire de 6 p.c. par an. Ce changement est dû au fait qu'à la dernière assemblée générale des actionnaires de la banque, il a été décidé de changer l'époque des dividendes et de l'assemblée générale, et de les fixer aux mêmes dates que les autres banques, c'est-à-dire les dividendes en décembre et juin de l'assemblée générale en juin.

La banque Jacques-Cartier aura un rapport très satisfaisant à donner à ses actionnaires et pourra augmenter son fonds contingent, après avoir payé son dividende. Elle achève de réaliser ses créances contre une certaine succession qu'elle avait d'abord passée en profits et pertes, après le jugement rendu contre la banque Molson en faveur de la succession. La banque Jacques-Cartier, en rachetant au shérif les propriétés de la succession vendues pour taxes, s'est trouvée en mesurs de se faire indemniser complètement, tant par les retraits, qui lui ont donné 15 p.c. d'intérêt sur ses avances, que par la vente des propriétés que la succession n'a pu retirer en temps utile.

La propriété minière de la Nouvelle-Ecosse rapporte un intérêt suffisant et la banque a reçu des offres pour l'achat, au comptant, mais elle a refusé, étant certaine d'obtenir avant peu de meilleures offres.

COMMERCE

Les affaires sont plus actives, comme il arrive toujours au début de la saison de navigation ; la distribution des marchandises se fait activement, l'expédition des animaux en Angleterre prend, dès maintenant, une allure très animée et va faire circuler beaucoup d'argent dans les régions où l'on fait l'élevage des animaux. Nos campagnes, où l'élevage est une industrie inconnue, envoient au marché du beurre et des œufs, des moutons et des veaux, mais l'industrie laitière ne fait que commencer ses opérations et le produit des autres denrées ne constitue pas une bien grosse somme.

Les semailles procèdent activement ; dans quelques comtés du sud elles sont à peu près terminées. La température a été favorable pour les travaux, quoique trop froide pour favoriser la germination.

Alcalis.—Les arrivages par les bateaux à vapeur ont un peu affaibli le marché pour les potasses. La demande pour l'exportation est tranquille. Nous cotons les potasses premières à $4.50 et les secondes à $3.60. Les perlasses sont nominales à $6.25.

Bois de chauffage.—La condition de ce marché est encore la même que la semaine dernière, mais on attend sous peu des arrivages d'en bas du fleuve et du Haut-Canada qui devront faire fléchir les prix.

Bois de construction.—Il se fait fort peu de ventes de lots de barges, vu l'absence de toute activité dans la construction ici. L'expédition aux Etats-Unis par les canaux constinue, active et les barges et les chalands qui descendent de l'Ottawa font une animation inaccoutumée à cette belle rivière.

Aux clos, il y a eu une bonne demande de petits lots de détail pour les réparations et améliorations ordinaires du mois de mai ; à part de cela tout est tranquille.

Charbons.—Les prix nouveaux des charbons durs n'ont pas encore été déterminés. Il n'y a pas encore d'arrivages de ces charbons par les canaux.

Les charbons mous sont assez en demande aux prix antérieurs.

Cuirs et peaux.—Les cuirs paraissent se remettre de la récente panique. Il n'y a pas eu de nouvelles faillites à Québec et l'on espere qu'il n'y en aura plus, du moins d'ici à quelque temps. La demande est encore, cependant, tranquille, les manufacturiers de chaussures n'étant en ce moment occupés qu'à leurs échantillons d'automne. Une espèce de circulaire anonyme publiée dans quelques journaux de la ville, laisse entendre que les manufacturiers ont l'intention de hausser le prix des chaussures. Serait-ce au moyen d'un *combine* ? Nous ne voyons guère qu'ils puissent y arriver autrement.

Les peaux vertes sont sans changement.

Nous cotons :

No 1	$6.00 à 0.00
No 2	5.00 à 0.00
No 3	4.00 à 0.00
Moutons	0.00 à 0.00
Veaux	0.09 à 0.10
Agneaux	0.00 à 0.20

Draps et Nouveautés.—Quelques petites commandes pour réassortiment forment le bilan des affaires de la semaine. La température a été très défavorable aux ventes du détail en ville ; nous avons eu en deux jours les quatre temps : l'été, l'automne, l'hiver et le printemps. A la campagne les cultivateurs, occupés à leurs travaux, ne vont pas au magasin.

Épiceries.—La semaine a été active, la demande de la campagne est excellente et les paiements ne laisse pas trop à désirer.

Toujours beaucoup d'activité dans les thés dont chacun veut se faire un petit stock d'avance. Rien d'intéressant dans les cafés.

Les sucres ne se vendent qu'en lots modérés, en prévision de la baisse que l'on prévoit. Les prix n'on pas varié :

Nous cotons :

Sucre moulu, en quarts	7⅞c
" " " boites	8⅜c
Sucre en morceaux, en quarts	7⅜c
" " " ½	7½c
" " en boites de 50 lbs	7⅜c
" " " de 5 lbs la boite	43½
En poudre, en quarts	00c
Extra granulé, en quarts	6⅞c
" " ½ quarts	7 c

Par lots de 15 quarts ⅛ c de moins.

Le sucre jaune vaut de 5 à 6c, par gradation de ⅛c.

Termes connus.

Dans les mélasses, le ton du marché est toujours ferme, on nous signale une vente de 100 tonnes sur place à 36c. et le prix pour les détailleurs reste à 36c. en tonnes et 39½ en quarts et barriques.

Les épiciers détailleurs de Montréal se sont entendus, en raison de l'augmentation considérable des licences, pour hausser les prix des liqueurs et des boissons fermentées. On trouvera dans autre colonne la circulaire de l'Association qui indique les prix adoptés. Il est probable que, dans les autres localités, un mouvement du même genre aurait grande chance de réussir. Rien ne saurait mieux démontrer l'utilité pour les marchands de former entre eux des Associations.

Fers, ferronneries et métaux.—Il s'est fait des ventes à livrer ici de fontes Carnbroe à $19 et $20.00 pour les lots d'une centaine de tonnes ; les ventes de disponibles se font à $21.00 pour Carnbroe et $23.00 pour Summerlee.

Le cuivre est un peu plus facile ; le plomb et le zinc sont sans changement.

Rien à signaler dans la tôle et le fer-blanc.

Dans les clous, le prix de $2.25 pour le clou coupé, à 4 mois, est désormais le prix du marché et nous devons corriger nos prix courants en conséquence.

La demande de ferronneries et d'instruments aratoires s'est réveillée ces jours-ci et un bon nombre de commandes sont données chaque jour. Les paiements sont, en général, en retard.

Huiles, peintures et vernis.—Il n'y a pas encore, et il n'y aura probablement pas, avant une quinzaine de jours, d'huile nouvelle de loup-marin sur le marché ; mais les cours se ressentent de l'approche de ces arrivages et nous avons à baisser un peu le prix fort de l'huile raffinée.

Rien de changé aux huiles à peintures ni aux huiles de pétrole.

Les verres à vitres et les peintures sont en bonne demande aux anciens prix.

Produits chimiques.—Les nouveaux arrivages de produits chimiques ont amené quelques changements dans les cours de divers articles ; nos lecteurs trouveront ces changements dans nos prix courants.

Salaisons.—Rien de changé aux cours des salaisons. Nous cotons :

Canada Short Cut Mess, le baril	$17.50
" " le demi-bar.	9.00
" Cut Clear, le baril	16.00
" " le demi-bar.	8.50
Saindoux Anchor	1.65
" par 50 seaux	1.60
" Fairbank	1.70
" par 50 seaux	1.65
Graisse pure de panne, en seaux de 20 livres	9 c
Saindoux en canistres, 10 livres	8½c
" 5 "	8⅝c
" 3 "	8¾c
Jambons Anchor, la livre	11 c
Lard fumé	9½ à 10c

TRUDEL & DEMERS

Librairie et Papeterie

Objets de piété et de fantaisie

No. 1611 Rue Notre-Dame

Coin de la rue St-Gabriel.